



Cinéma



Rosamund Pike (à g.) et Sam Riley incarnent Marie et Pierre Curie, dont les travaux ont révolutionné la science.

Une Marie Curie rayonnante

La Franco-Irannienne Marjane Satrapi sort un biopic sur la physicienne qui mit au jour la radioactivité. Magnifiant le génie de son héroïne, double prix Nobel, ce film audacieux devient un brillant plaidoyer féministe.

Par Olivier De Bruyn.

Elle s'appelle Maria Salomea Skłodowska. Elle a quitté sa Pologne natale pour poursuivre ses études à Paris, où elle se heurte au racisme et au machisme qui sévissent dans la France de la fin du XIX^e siècle. Mais il en faut plus pour décourager cette jeune physicienne et chimiste. Maria rencontre le grand amour en la personne de Pierre Curie, un scientifique renommé. Elle l'épouse en 1895 et devient ainsi Marie Curie. Main dans la main, ils mènent des recherches révolutionnaires sur la radioactivité et mettent au jour deux éléments, le radium et le polonium, qui bouleversent le paysage de la science. Dans les décennies qui

suivent, cette découverte sera exploitée pour le meilleur – des progrès considérables en médecine –, et pour le pire – l'invention de la bombe atomique.

Pas de pédagogie rébarbative

Marjane Satrapi, l'autrice de la bande dessinée et du film *Persepolis*, où elle retraçait sa propre histoire d'enfant iranienne en quête d'émancipation, adore user d'un humour insolent pour mettre en scène des héroïnes obstinées. Elle le confirme dans *Radioactive*, un biopic inventif qui, malgré l'austérité du sujet, échappe à l'académisme et honore, comme elle le

mérite, Marie Curie, qui fut la première lauréate d'un prix Nobel et reste la seule femme à en avoir reçu deux (1903 et 1911). *Radioactive*, sans s'abîmer dans une pédagogie rébarbative, nous en apprend beaucoup sur la scientifique campée par la convaincante Rosamund Pike (*Meurs un autre jour*, *Gone Girl*).

Un film original qui plaide pour l'audace et l'impertinence. ■



« *Radioactive* », biopic de Marjane Satrapi, Grande-Bretagne (1h50). Avec Rosamund Pike, Sam Riley... En salle le 11 mars.